

## Les mutineries de 1917

Les insubordinations ont touché toutes les armées belligérantes, même si l'armée française a connu les premiers mouvements dès 1914 après l'hécatombe des combats de l'été 1914 ; c'est alors que sont mis en place, à la demande du Général Joffre, les Conseils de guerre spéciaux qui ignorent les procédures d'appel, les débats contradictoires, et les recours en grâce.

C'est ainsi que c'est en 1914 qu'il y aura le plus de « *fusillés pour l'exemple* » .

Au printemps 17, après 3 ans de guerre, aucune perspective ne soutient le moral des soldats ...

La paix ne peut s'envisager que par la victoire et celle-ci semble impossible tant le système des tranchées, redoutablement efficace, rendent vaines les différentes offensives qu'elles soient françaises (Artois 1915), britanniques (Somme 1916) ou allemandes (Verdun 1916) .

Le terrible échec de l'offensive Nivelle sur le Chemin des Dames en avril 1917 suscite d'autant plus de désespoir que la confiance initiale était forte .

Les premiers mouvements d'insubordination apparaissent ainsi en mai ; il s'agit pour l'essentiel de soldats de l'infanterie qui refusent de remonter au front avant que le temps de leur repos à l'arrière soit terminé . Plus de 60 des 110 divisions de l'armée française sont touchées mais le mouvement, s'il est général , n'est ni organisé, ni durable (la plupart des mutineries ne dépassent pas la journée) , ni insurrectionnel même si l'Internationale est chantée ponctuellement et que la Révolution russe est dans toutes les têtes .

La répression est brutale; l'absence de véritable organisation des mutineries amènent l'Etat-Major et les officiers à des arrestations souvent arbitraires . Les Conseils de guerre spéciaux, un temps supprimés sont réactivés et prononceront de lourdes condamnations entre déportations, prison , affectation des mutins dans des unités combattantes particulièrement exposées , et condamnations à mort ... Plus de 500 dont 50 effectivement exécutées . Le nouveau chef d'Etat-Major, Pétain qui a succédé à Nivelle le 15 mai, ne fait preuve d'aucune clémence . Toutefois , il a la sagesse de donner satisfaction aux revendications des fantassins; il décide la fin des vaines offensives, rétablit un système efficace de permissions et surtout de rotation des régiments en première ligne .

La fin des offensives meurtrières et inutiles ramènent le calme dans la troupe dès fin juin .

Le tragique épisode des mutineries est ainsi consécutif à

\_\_\_ à la permanence d'une indiscipline repérable dès 1914

\_\_\_ à la connaissance par les soldats de manifestations et de grèves à l'arrière, notamment dans les usines d' armement .

\_\_\_ au refus des vaines offensives , surtout après l'échec de celle d'avril 1917

\_\_\_ à la connaissance, fut-elle limitée, de la révolution russe.

\_\_\_ au désir d'une meilleure gestion des effectifs (permissions et rotation équitable des régiments en première ligne .

---